

Une Querelle

C'est après la voisine que la grand-mère en avait aujourd'hui.

— Non, madame, criait-elle ! C'est mon tour de terrasse ! J'ai mis hier mon linge à tremper ! Vous croyez pas que, pour vos beaux yeux, je vais le laisser dans l'eau tout le temps que ça vous chantera à vous !

— Pos, madame, exposa la voisine, si hier et avant-hier il a plu à cantaros ! ni le pied on pouvait mette à la terrasse !

— Et à moi quoi, fit la grand-mère ? C'est pas moi que je commande le ciel ! Y fallait mettre un parapluie sur vot' lessive ! Comme ça vous auriez séché !

— Quel parapluie il aurait fallu que j'aie, madame ? Vous croyez que c'était une lessive de trois chiffons ou quoi ? Si j'ai trente-deux draps, douze nappes grandes et deux petites, des serviettes de quoi monter un magasin et des mouchoirs je vous dis que ça !...

— C'est pas la peine, madame, coupa la grand-mère, de me donner la liste de vot' trousseau... Si vous avez comme si vous avez pas, je m'en fiche ! Moi je sais qu'une chose : aujourd'hui c'est mon tour de lessive ; la Golondrina (que c'est elle qu'elle lave) elle vient de finir son café ; là elle est avec le savon et le bleu ; à voir si moi je vais rester le bec dans l'eau !

— Mais, madame, où vous voulez que je l'étende ? fit la voisine. Trente-deux draps, douze nappes grandes et deux petites, des serviettes de quoi monter...

— Y dalé, interrompit la grand-mère ! Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, moi ? Vous l'étendrez où vous voudrez, mais pas à la terrasse !...

— Pos moi je donne pas la clef, prononça d'un air résolu la voisine !

— Et moi d'un coup de marteau je casse la serrure, déclara la grand-mère, d'un air non moins résolu !...

— Ça nous verrons, madame, ricana la voisine ! La police elle est pas faite pour les chiens et la violation du domicile elle est punie par les lois !...

— Moi je viole rien du tout, fit la grand-mère, vous z'avez un reçu vous comme quoi la terrasse elle vous est louée à vous seule ? La terrasse elle est à tout le monde, madame, et aujourd'hui elle est à moi !... St vous voulez que votre linge y sèche, dans la cour vous z'avez qu'à l'étend' que ça vous rendra pas bosses de met' des cordes...

— Dans la cour, coupa la voisine ! Pour que toute la poussière des tapis elle me tombe dessus et les jouets des gosses qu'ils sont sur les galeries ! Ça vous le verrez pas, madame !

— Qui c'est qui a des tapis, ici, fit la grand-mère ? Pour deux descentes de lit que la locataire du premier elle secoue chaque fois qu'il tombe un œil !...

— Pas chaque fois qu'y me tombe un œil, madame, proféra de derrière les persiennes la locataire du premier : toutes les semaines, quand je fais le grand nettoyage, qu'à moi vous y'allez pas m'apprendre la prop'té...

Et elle sortit sur la galerie de l'étage qui commençait à se peupler...

— Bueno, coupa la grand-mère, moi ça, ça me regarde pas, que vous nettoyez ou que vous nettoyez pas ! Au lieu de secouer vos ordures dans la cour, vous feriez mieux de les jeter par la fenê't de la rue ! Mais pour ça y faudrait que vous vous leviez avant neuf heures le matin !

— Baya, s'exclama la locataire du premier ! Et à vous qu'est-ce que ça peut vous faire que je me lève à huit heures ou à midi ?

— Madame, que c'est pas à vous que je parle, c'est à madame, fit la grand-mère !...

— C'est pas moi que j'ai jeté mes descentes de lit dans la discussion, commenta la locataire du premier, en prenant à témoin tout l'immeuble !

— Alors, comment qu'on s'arrange, demanda la voisine à la grand-mère ?

— C'est pas « comment qu'on s'arrange ? » que vous devriez dire, fit cette dernière, c'est : « Comment que je m'arrange, moi ?... » Y a qu'une chose à faire : vous quittez vot' linge, je lave, je sèche et après, si vous voulez, je vous redonne la clef...

— Après vous ça sera une aut' ! Et si y faut que j'attende mon tour dans trois mois, mira dans quel état y sera mon linge !...

— Vot' linge y peut pas attend', commenta la grand-mère, et le mien que je l'ai mis à tremper hier y peut ! Pour vous c'est la loi de l'entonnoir : le large pour vous et l'étroit pour les autres ! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de mon linge ?...

— En escabèche vous vous le mettez si vous en avez envie, explosa la voisine !...

— Madame, regardez, que ne me mettez pas en colère, proféra la grand-mère ! Que le mogno je vous z'attrape et dans la bouche je vous le mets ! A oir si à moi vous allez me manquer le respect.

Si dans la maison y en a une qu'elle doit faire de l'escabèche avec son linge c'est vous, de sale qu'il est ! Que c'est pas la peine de faire tant d'esbrouffe avec vot' lessive, pasque pour la tremper et le ressortir sans froter, à vous le pompon !...

— Mira que lengua de astral, hurla la voisine ! Mais cette vieille y faut que de tout elle se mêle ! Si on fait comme si on fait pas ! Vous feriez mieux de faire entention chez vous, que ce pauv' Toinou y me disait l'aut' jour qu'il avait pas un' chemise prop' pour se changer...

— Vous pouvez dire à Toinou, s'exaspéra la grand-mère, qué si y passait pas tant de temps au café à faire le zigoto avec vot' mari, plus d'argent nous aurions pour lui acheter des chemises ! Qu'au lieu d'avoir quitta y pon comme il a, il aurait au moins une douzaine !... Isabelica, appela-t-elle, t'y as vu ce que ton bourricot de mari il a dit à cette tonta ? Çui-là quand y va revenir à midi y va m'entend' !...

Isabelica parut sur le seuil...

— Mon mari il a rien dit, fit-elle !...

— Et d'où elle saurait, cel-là qu'il a que deux chemises ? Elle est pas venue fourrer son nez dans ton armoire ? Que nous on sait qui on reçoit chez nous !

— Trop heureuse vous seriez si moi j'irais chez vous, dit la voisine avec emphase !...

— Trop heureuse ! s'exclama la grand-mère, Nous, madame, on reçoit pas les femmes que pour que leur mari y passe par les portes y faut qu'on quitte les impostes !...

— Qu'est-ce elle me dit, qu'est-ce qu'elle me dit devant tout le monde, la vieja esta ? proféra la voisine égarée...

— Vous savez ça que je veux vous dire, établit nettement la grand-mère...

— Mais vous savez pas, articula la voisine en avançant menaçante, que si mon mari y serait là, les yeux y vous arrache ?

— Avant qu'il m'arrache les miens, moi je l'y ouvrirai les siens, susurra la grand-mère ! Que moi je sais qui c'est qui vous a fait cadeau tous ces chirimbolos que vous z'avez sur le buffet de vot' salle à manger !...

— Mais moi je deviens folle, cria la voisine, je deviens folle !

— Je vous z'en demande pas tant, dit la grand-mère !... Ça que je veux, c'est la clef seulement...

Avec une incommensurable rage, la voisine tira la clef de sa poche et la jeta au milieu de la cour.

La grand-mère la ramassa avec dignité, toisa toutes les voisines, puis murmura :

— Basta !

Et elle rentra chez elle.

ASSURANCES GENERALES
DE FRANCE

Jean BASTOS (HEC)
d'Oran

2 bd Victor-Hugo NICE Tél. 87.12.96